

Théâtre Molière
scène nationale → Sète
archipel de Thau



CETTE NOTE QUI COMMENCE AU FOND DE MA GORGE

FABRICE MELQUIOT



© Christophe Raynaud De Lage

DOSSIER DE DIFFUSION

CETTE NOTE QUI COMMENCE AU FOND DE MA GORGE

Théâtre - Musique

Texte et mise en scène : Fabrice Melquiot

Avec : Angèle Garnier et Esmatullah Alizadah

Durée : 45 minutes

À partir de 13 ans

Teaser : <https://youtu.be/8O4oySbfyM?feature=shared>

DISPONIBLE EN TOURNÉE SUR LA SAISON 2026-2027

SPECTACLE CRÉÉ DANS LE CADRE DU FESTIVAL ODYSSEES 2024, FESTIVAL DE CRÉATION THÉÂTRALE ENFANCE ET JEUNESSE CONÇU PAR LE THÉÂTRE DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES - CDN, EN PARTENARIAT AVEC LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES YVELINES.

Coproduction : Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - CDN

Avec le soutien du : Théâtre Molière → Sète, scène nationale archipel de Thau et la participation artistique du Jeune théâtre national



NOTE D'INTENTION

Aref va quitter Bahia. Il vient de le lui dire. En rejetant Bahia, Aref rejette tout : cette ville où il est réfugié depuis un an, ces fringues qui ne sont pas les siennes et ce pays qui n'est pas son pays. Pour autant, il ne voudrait pas rentrer en Afghanistan. Ce qu'il veut, c'est partir pour Strasbourg, rejoindre des amis afghans et poursuivre avec eux son rêve de musique.

En creux, à travers les mots de Bahia, ce que l'on devine, c'est la difficulté d'Aref à épouser une vie par défaut, modelée par l'ennui, l'attente et le dépit. Aref rumine son identité sociale délabrée, son rejet des religions comme son arrachement aux paysages et aux personnes qui lui étaient familiers. Face à lui, Bahia, forte de ses vingt ans et de son cœur résolu, refuse d'en rester là. Elle dit non. Et quand Bahia dit non, c'est non. Non, nous n'avons pas fini de nous aimer.

Cette note qui commence au fond de ma gorge est une pièce librement inspirée de l'histoire du musicien hazara Esmatullah Alizadah, originaire d'Afghanistan, qui interprète ici le rôle d'Aref et signe la musique du spectacle où dialoguent la dambura et l'harmonium.

La pièce se déploie en trois mouvements de quinze minutes environ. C'est un face à face sous tension, écrit en alexandrins - le vers cardinal du XVII^e siècle et du rap d'aujourd'hui - et en décasyllabes - le vers propre à la poésie épique et aux vers lyriques - pour deux voix qui se déchirent pour mieux se reconnaître. Ces trois mouvements accueillent des chansons en persan, une reprise de *Shelter from the Storm* de Bob Dylan et une chanson originale en français, chantée par Esmatullah, en clôture de la pièce.

La scénographie de Raymond Sarti, inspirée du ring de boxe, offre une grande liberté de mouvement et s'adapte à des contextes variés. Le public, disposé en quadrifrontal autour des interprètes, jouit d'une proximité propice à l'écoute des corps et du texte. Sur le sol argenté où se déroule le combat à coups de vers et de chants, on voit peu à peu surgir des objets - accessoires et symboles, reliques fantomatiques de l'histoire d'amour d'Aref et Bahia.



EXTRAITS

« I want you, Bahia, tu l'as dit aussi
Et je t'ai appris à dire : Je te veux
En français dans le texte, amants transis
Sous l'ciel de Montigny-le-Bretonneux

Tu m'as prise pour un crush ? Tu m'as bien vue ?
Nous étions deux, nous sommes, nous serons deux
J'ai tatoué dans ma main le mot refus
Je défends qu'on termine en tête-à-queue »

« J'aimerais savoir aimer sans me rappeler
Sans fantasme, ni interprétation
Sans implorer, ni gémir ; sans synthétiser
Sans faire le point sur la situation

J'aimerais ne pas avoir à te supplier
De kiffer mes manières, de me vouloir
Encore en flammes au cœur grenat de ton bûcher
Avec mon amour grimé en fanfare »

« Non, je ne gère rien du tout, Aref
Je pédale dans la s'moule de ton silence
Et tant pis si je me prends un gros zef
Je préfère aiguïser toutes mes lances

Car j'ai les mots que tu n'as pas encore
J'en profite, tu vois ; c'est dégueulasse
Diront certains, blâmant la picador
Habiter une langue, c'est faire sa place »

EXTRAITS DE PRESSE

« Une pièce coup de poing, magistralement écrite en alexandrins et en décasyllabes, où la fin de l'amour s'apparente à un match de boxe disputé au milieu du public et qui bénéficie de la puissance de jeu d'Angèle Garnier, comédienne fraîchement diplômée du CNSAD Conservatoire national supérieur d'art dramatique qui fera très probablement parler d'elle à l'avenir. »

Maïa Bouteillet, *Paris Mômes*

« Un spectacle d'impressions et de tensions, dû au jeu contrebalancé entre Elle, pleine de ferveur et de mouvements, et Lui, que le ressentiment et l'esquive gagnent, plus statique et rigide, malgré lui. Or, l'amoureux instable n'en reste pas moins à l'écoute de son amoureuse stable : attentif, réceptif, soit retrouver place et reconnaissance équilibrées au son d'une musique traditionnelle envoûtante. »

Véronique Hotte, *Hottello*

« Le niveau de langue offre une dignité aux personnages, l'inventivité lexicale et la métrique implacable apportent un coup de jeune à la langue française. Chez la jeune actrice, rien d'empressé dans sa diction musclée, la métrique des vers lui semble naturelle. La tension du texte et la vibration de la musique embrasent cette tragédie intime. Le politique, l'inégalité sociale se glissent insidieusement entre les mots : il y a ici un fossé culturel entre les amants. Personne ne sortira vainqueur de cette lutte à coups de vers et chants : l'exil et la perte de l'amour sont sans remède. »

Mireille Davidovici, *Le Théâtre du Blog*

« L'auteur et metteur en scène Fabrice Melquiot tisse son texte, intégralement écrit en alexandrins et décasyllabes, une myriade d'expressions à la mode chez les jeunes. La pièce s'inspire de la vie réelle du musicien afghan Esmatullah Alizadah, qui interprète Aref. Passions du cœur mais aussi douleur de l'exil, perte de repères et sentiment de ne pas trouver sa place dans le monde sont autant de thèmes irriguant l'œuvre. La violence aussi, celle de Bahia, jouée par la puissante Angèle Garnier. Elle pose question et permet d'aborder le sujet avec les jeunes spectateurs : l'amour n'est pas synonyme de possession. »

Clémence Blanche, *La Croix*

« Portée avec fougue et intensité par Angèle Garnier, Bahia enrage dans une langue singulière, impétueuse et tranchante, emplie d'émotions contradictoires. Elle revient sur leur rencontre au sein d'un centre d'accueil et sur leur histoire, raconte aussi celle douloureuse d'Aref, tandis que lui s'exprime par la musique. »

Agnès Santi, *La Terrasse*

« Le verbe fort et rythmé que Fabrice Melquiot a produit, dans une langue moderne, avec ses expressions du langage de la vie, de la rue, de la cour d'école qu'il projette dans des alexandrins et des décasyllabes tout au long du spectacle, est un souffle à la fois de réalisme, de poésie et d'humour qui emporte toute la pièce. C'est la joute de ces mots portés par le jeu énergétique et sensible d'Angèle Garnier avec les chants et la musique intenses et authentiques d'Esmatullah Alizadah qui donne forme et fond à ce spectacle. Le challenge est réussi. Beauté du langage, beauté des sons s'emmêlent. »

Bruno Fourniès, *La Revue du Spectacle*

« Ce très beau et très puissant spectacle sur la difficulté d'être mêle récits d'exil, d'amour et de griefs dans un corps à corps avec un texte intense et tout en brisures. »

Sarah Franck, *Arts-chipels*





L'ÉQUIPE

FABRICE MELQUIOT



Fabrice Melquiot est écrivain, parolier, metteur en scène, traducteur et performer. Il a publié une soixantaine de pièces de théâtre chez L'Arche Éditeur et à l'École des Loisirs, des romans graphiques (La Joie de lire, Gallimard et L'Élan Vert) et des recueils de poésie (L'Arche, Joca Seria et Le Castor Astral).

Il a été auteur associé à plusieurs théâtres et compagnies, la Comédie de Reims, les Scènes du Jura, le Centre Dramatique National de Vire, le Théâtre du Centaure à Marseille ou encore le Théâtre de la Ville à Paris. Il a collaboré avec de nombreuses et nombreux metteurs en scène, dont Emmanuel Demarcy-Mota, Paul Desveaux, Mariama Sylla, Roland Auzet, Dominique Catton, Arnaud Meunier, Pascale Daniel-Lacombe, Stanislas Nordey, Marion Lévy, Patrice Douchet, Ambra Senatore, Matthieu Roy, Matthieu Cruciani, Jean-Baptiste André, etc. À la Comédie-Française, Thierry Hancisse a mis en scène *L'Inattendu*, tandis que la Troupe avait déjà interprété deux de ses pièces pour le jeune public, *Bouli Miro* et *Bouli redéboule*. En 2024, Fabrice Melquiot a traduit et adapté *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello pour la mise en scène de Marina Hands.

Ses textes sont traduits dans une douzaine de langues et régulièrement représentés ou mis en ondes par France Culture. Fabrice Melquiot a dirigé de 2012 à 2021 le Théâtre Am Stram Gram de Genève. En tant que parolier, il collabore notamment avec Polar et Emily Loizeau et en tant que performer, avec la réalisatrice son Sophie Berger. Il est directeur artistique de Cosmogama, atelier de création de formes artistiques pluridisciplinaires.

Fabrice Melquiot est artiste associé au Théâtre Molière → Sète, scène nationale archipel de Thau depuis 2021, aux Quinconces – L'Espal – Scène nationale du Mans, au Méta – Centre Dramatique Nationale de Poitiers, au TJP, Centre Dramatique National de Strasbourg et au Festival Antigél de Genève.

En septembre 2024, il publie chez Actes Sud son premier roman, *Écouter les sirènes*, qui reçoit le Prix Transfuge du meilleur premier roman.

PRIX

2000 – Grand prix Paul Gilson de la Communauté des radios publiques de langue française (Montréal pour *Le Jardin de Beamon*)

2001 – Prix européen de la meilleure œuvre radiophonique pour adolescents à Bratislava (Slovaquie) pour *Perlino Comment*

2003 – Prix SACD de la meilleure pièce radiophonique / Prix Jean-Jacques Gauthier du Figaro / deux prix du Syndicat National de la Critique pour *Le Diable en partage* (meilleure création d'une pièce en langue française et révélation théâtrale de l'année)

2006 – Prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public de la Bibliothèque Armand Gatti pour *Albatros*

2008 – Prix du jeune théâtre Béatrix Dussane-André Roussin de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre dramatique

2015 – Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres

2016 – Prix du Festival Primeurs pour *La Grue du Japon*

2018 – Grand Prix de littérature dramatique jeunesse et Deutscher Kindertheaterpreis pour *Les Séparables*

2019 – Prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public de la Bibliothèque Armand Gatti pour *Les Séparables*

2021 – Pépite du Salon du livre et de la presse jeunesse, catégorie Fiction ados, pour *Polly*, avec Isabelle Pralon (illustrations) / Prix Töpffer pour *Polly* / Coup de cœur Jeune public de l'Académie Charles Cros avec Polar et Jeanne Roualet pour *Comme tu regardes le ciel étoilé*

2022 – Prix Bologna Ragazzi, catégorie Comics – Young adultes, Foire du livre de jeunesse de Bologne, pour *Polly*

2024 – Prix Transfuge du meilleur premier roman pour *Écouter les sirènes*

2025 – Prix du meilleur premier roman de la librairie L'esprit du large de Guérande, pour *Écouter les sirènes*

ESMATULLAH ALIZADAH



Né en 1996 à Bamyan, en Afghanistan, il commence son parcours scolaire à l'école secondaire Deh Surkh, située dans le district de Yakawlang à Bamyan, où il poursuit ses études primaires et élémentaires. En 2014, il obtient son diplôme en électricité avant de se tourner définitivement vers la musique. En 2018, il décroche son diplôme en musique du département de musique de la faculté des Beaux-Arts de l'Université de Kaboul.

Ces formations lui permettent d'acquérir une maîtrise des instruments traditionnels et modernes et de perfectionner son talent musical. Spécialiste des instruments traditionnels tels que le dambura, l'harmonium, le tabla, Esmatullah se distingue également par ses talents de chanteur. Son répertoire se déploie entre chansons traditionnelles hazaragi et morceaux romantiques, qu'il compose et produit.

En 2019, il ouvre son propre studio, Yaran Studio, à Barchee, Kaboul, où il travaille sur ses projets musicaux tout en offrant ses services à d'autres artistes, écoles et chanteurs. Ses morceaux ont été diffusés sur plusieurs programmes de télévision et sur sa chaîne YouTube (Yaran Studio). Esmatullah se distingue également par sa participation active dans le milieu artistique et culturel afghan.

En 2018 et 2019, il est l'invité d'honneur au festival Dambura en Afghanistan, où il se produit en tant que chanteur principal. En 2019, il participe également au festival Gol-e-Kachalo à Bamyan. En outre, il a été invité à Moscou pour chanter lors d'un concert réunissant les plus grands chanteurs afghans, un événement majeur pour sa communauté artistique.

À travers ses projets, sa musique et ses performances, Esmatullah continue de contribuer à la scène musicale afghane et de promouvoir la richesse de la culture de son pays, tout en restant un acteur clé de la préservation et de la modernisation des traditions musicales.

ANGÈLE GARNIER



Après un an au conservatoire du 19^e arrondissement, deux ans à l'École du Studio d'Asnières, Angèle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2020.

Parallèlement, elle écrit et met en scène son premier spectacle *Charlotte*, joué au Festival d'Avignon en 2018.

En 2022, elle met en scène *Les Tournesols* de Fabrice Melquiot, joué à l'ACUD Theater à Berlin, au Nouveau Gare au Théâtre, au CNSAD et au P'tiot Festival (Bourgogne).

En 2023, elle écrit et met en scène *Le sac à mots* pour le festival de Spolète au European Young Theater.

En 2024 et 2025, elle joue dans *Cette note qui commence au fond de ma gorge* écrit et mis en scène par Fabrice Melquiot.

En 2025, elle joue dans *Juste la fin du monde* de Lagarce mis en scène par Guillaume Barbot.

TOURNÉE 2025 - 2026

DISPONIBLE EN TOURNÉE POUR LA SAISON 2026-2027

THÉÂTRE DE PÉZENAS (34)

Jeudi 14 janvier 2026 – 2 représentations

THÉÂTRE DE FRESNES (94)

Vendredi 23 janvier 2026 – 2 représentations

THÉÂTRE D'HERBLAY (95)

Mardi 27 janvier 2026 – 2 représentations

TOURNÉE 2024-2025 – 40 REPRÉSENTATIONS

Théâtre de la Concorde, Patris (75) | Théâtre de Sartrouville et des Yvelines (78) | Théâtre de Lorient - CDN (56) | Théâtre Molière → Sète, scène nationale archipel de Thau (34) | Le Meta CDN de Poitiers Aquitaine (86) | Latitudes Contemporaines, Lille (59)

TOURNÉE 2023-2024 – 74 REPRÉSENTATIONS



© Christophe Raynaud De Lage

CONDITIONS TECHNIQUES

Durée : 45 minutes

FORME PLATEAU

Espace de jeu : 4,5 m x 4,5 m

Montage : 2 services

Jauge maximum : 200 personnes

FORME LÉGÈRE, EN ITINÉRANCE :

Disposition en quadrifrontal pour écoles, médiathèques et lieux non dédiés (lieux non équipés)

Espace de jeu : 4,5 m x 4,5 m

Montage : 2h

Jauge maximum : 60 - 80 personnes

Personnes en tournée : 2 comédien·ne·s + 1 technicienne

+ sur certaines dates 1 chargée de diffusion + 1 metteur en scène

Fiche technique complète et devis détaillé sur demande.

www.tmsete.com



THÉÂTRE MOLIÈRE - SÈTE
SCÈNE NATIONALE ARCHIPEL DE THAU

Avenue Victor Hugo
34200 Sète
www.tmsete.com

Sandrine Mini, directrice
sandrinemini@tmsete.com

Ariane Guerre, directrice administrative et financière
arianeguerre@tmsete.com | 04 67 74 32 52

Florence Marguerie, directrice de production & diffusion
florencemarguerie@tmsete.com | 04 67 18 68 68 / 06 70 91 18 42

Emilie Dezeuze, administratrice de production
emiliedezeuze@tmsete.com | 04 67 18 53 28

CONTACT DIFFUSION

Marine Dardant-Pennaforte, chargée de diffusion
m-dardant-pennaforte@missions-culture.fr | 06 70 63 98 97

Suivez-nous !



Le TMS est subventionné par



et pour sa communication par

